

CONSEIL DE VILLE.

Siéance du 25 Février 1827. Continuation. M. le secrétaire donne lecture d'une pétition de plusieurs particuliers concernant le passage de la rue de la Douane depuis la rue de Chartres jusqu'à la Levée.

M. Palfrey demande que le conseil se dispense de ses règlements.—M. Rodriguez y consent, mais à condition que les matériaux seront fournis par les particuliers, afin de ne pas entraver les ouvrages de la ville.—Adopté à l'unanimité.

M. le Recorder propose de renvoyer la chose à l'examen de M.M. White et Palfrey.

M. Burthe appuie la pétitionnaire, et demande qu'on lui accorde, quelque secours sur les fonds appropriés à cet usage par le conseil.

M. Blanc repend que l'appropriation de ces fonds n'a été faite que pour les pauvres de la ville, et non pas pour les étrangers.

M. Rodriguez pense que la charité mal entendue engendre le vagabondage et la mendicité. Il cite pour exemple l'Espagne, le Portugal et quelques parties de l'Italie; et approuve le principe établi par le sénat.

M. White a par devant lui une liste très nombreuse d'étrangers indigènes, pour la plupart de l'île de Cuba. Il pense qu'on ne doit dans aucun cas étouffer le cri de l'humanité, mais il se plaint en même temps qu'une philanthropie plus éclairée n'ait pas préside à l'emploi des moyens dont dispose le conseil.

M. Prieur donne lecture du papier en question. M. White y propose la création d'un hospice industriel pour les indigènes. Leurs travaux leur seraient utiles à eux-mêmes, et serviraient à l'entretien de l'établissement. Une maison de ce genre, rendrait un éminent service à la société, en arrachant à la misère, à la paresse et au crime, une multitude d'êtres dégradés.

M. Rodriguez demande qu'elle reste déposée sur le bureau. Il pense qu'une entreprise de cette nature est trop au-dessus des ressources actuelles de la ville, qui est déjà accablée d'engagemens onéreux.

M. Blanc appuie la proposition de M. White ainsi que la nomination d'un comité.

La question, mise aux voix est décidée affirmativement. Le comité se composera de M.M. White, Burthe et Blanc.

M. White fait un rapport au nom du comité des améliorations, sur l'ouverture de la rue projetée des Natchez, entre les rues de Magasins et des Tchoupitoulas. Le comité pense que cette nouvelle rue offrira de grands avantages aux habitants de ce quartier, en procurant une communication plus prompte avec le fleuve et en facilitant les opérations commerciales.

M. Blanc demande que la nouvelle rue soit ouverte suivant la direction du voyer. M. Burthe propose le renvoi à Samedi pour avoir connaissance du plan de la rue projetée. Il pense qu'il faut s'assurer qu'elle aura une certaine largeur, avant d'accorder la permission de l'ouvrir.

Le débat se prolonge encore quelque temps. Enfin, la résolution du comité est mise aux voix, et adoptée avec la phrase additionnelle de M. Blanc.

Le New-York Commercial Advertiser, contient une décision de la Cour de District des Etats-Unis, siégeant à New-York sous la présidence du juge Betts, par laquelle M. Edward Livingston est déclaré débiteur de cent mille piastres envers les Etats-Unis.

On annonce une convention des amis de l'Administration à New-York. La bonne cause fait des progrès rapides dans la Pensylvanie, la Virginie et les autres Etats douteux.

Nouvelles Politiques.

Extrait du Boston Patriot.

BUENOS-AYRES.—Il paraît par des lettres de Buenos-Ayres, jusqu'au 14 Oct. que toutes les provinces de Rio de la Plata ont pris la résolution d'assister la Bande Orientale dans la guerre contre le Brésil, et que des relations amicales existent au jourd'hui entre Cordouze et Buenos-Ayres, les deux provinces n'étant reconnues comme égales.

COMMERCE.

Prix-Courant du Port-au-Prince, au 11 Février. Par ton, \$12 75 à 13..... Droits fixes \$4 Hess Parc, 22..... Droits fixes 2 68 Prime Parc, 18..... Droits fixes 2 68

FEUILLETON.

EVENEMENT DESASTREUX.

Une maison occupée par Mr. John Wellington, à Itacha, New-York, a été consommée le mois dernier; trois de ses enfans ont péri dans les flammes, et le quatrième a été si horriblement brûlé qu'il est mort dans la matinée suivante.

Une étrange cérémonie vient d'avoir lieu à Houghton-Spring, lundi dernier, un jeune commis-marchand, Thomas Stone, s'est marié avec une veuve Catherine Arthur qui tient un fonds de commerce et qui passe pour être ohabrée dans ses affaires.

Il est curieux de voir un brigk appelé le Demosthene pillé par un corsaire grec, et

délicé par ces Musulmans qui vont faire la guerre aux descendants des Athéniens. La maison de M. Canning à Brighton vient d'être vendue 4200 livres sterling.

NOUVELLE ANTHOLOGIE.

La nouvelle Anthologie, format in-32, quoique tirée d'un très-grand nombre d'exemplaires, a été rapidement épuisée. L'édition que nous annonçons se composera de 3 vol. in-18, imprimés sur papier velin satiné et ornés de trois vignettes dessinées par M. Chasselat.

On sait que la naissance de la chanson ne date réellement en France que de l'apparition des troubadours; et fut sous ce beau ciel de la Provence que la science gaie acquit d'alors le plus de célébrité.

Depuis l'apparition de nos trouvères jusqu'à nos jours, la chanson n'est pas reconnaissable; on ne se contente plus maintenant d'un gai, gai, d'un ston flon la rira dolaine, d'un tourtourlette.

Sous la Fronde, la chanson devint satirique; c'était avec des couplets que l'on faisait la guerre à ce Mazarin, si méprisé et si méprisable.

Je suis contente D'avoir en vous Une parente Digne de vous.

Après la Fronde, la chanson redevint douce; elle n'exprimait que l'amour pour Doris, Cloris, Aglaé; pendant la longue frivolité de Louis XIV, la chanson fut effranchée par le rigorisme du père Letellier et la prudence de Mme de Maintenon.

Sous le règne de Louis XV, les ministres, les généraux, les courtisans, étaient chansonnés avec la plus grande liberté; la majesté royale n'était pas même à l'abri de l'attaque des chansonniers.

Vers la moitié du règne de Louis XV, et la première année de celui de son infortuné successeur, la chanson prit un caractère de galanterie licencieuse, image fidèle des mœurs de la société à cette époque.

Le dixième volume est sous presse et paraîtra sous peu de jours; nous annonçons sa mise en vente.

CHARADE.

Une cloche régal mon premier, Il est d'autant plus beau, qu'il est bien mon dernier.

Illustration of a ship at sea.

Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NILE-ORLÉANS. Epaves. Navire Lycurgus, Hamond, Liverpool, E. M. régnant. Brick Hope, Hally, Bordeaux, E. Sorbé.

Arrivés. Bateau à vapeur Red River, Johnson, Fort Adams, avec 117 ballons de coton.

Detour des Anglais, 27 Feb. 1828. Goël. Triton, —, Wallabor's, Goël. Emily Cook, M. y. de St. Jago de Cuba.

Messieurs les vénérables et autres membres des R. L. de cette ville, sont invités d'assister à l'enterrement de feu J. Joseph DUCAY.

THEATRE D'ORLÉANS. JEUDI 28 FEVRIER 1828. La seconde Représentation de LA VESTALE.

Grand opéra en 3 actes, paroles de Jouy musique de Spontini, orné de décors et costumes analogues, marche triomphale de Licimpy et généralement de tout son spectacle.

Suit d'une Représentation de MONSIEUR JOVIAL OU L'HUISSIER CHANSONNIER. Vaudeville en deux actes, de Theaulon.

AVIS.—Le soussigné étant de retour en cette ville, offre ses services à Mrs. les habitants, pour tous les équipages.

AVIS.—Le soussigné désireait trouver des écritures à faire, en Français; mais il préférerait la tenue des livres, qui a été sa principale partie.

Tresorerie de l'Etat de la Louisiane. NOUVELLE-ORLÉANS, 7 Fév. 1828. CE BUREAU est transporté dans la maison ci-devant occupée par les Dames Ursulines.

AVIS.—LE BUREAU du Trésorier de la Paroisse d'Orléans, est maintenant dans la maison ci-devant occupée par les Dames Ursulines, dans le même appartement où se trouve celui du Trésorier de l'Etat.

Dans le Tirage dernier de la LOTERIE DE L'Eglise Catholique DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

On sera payé de suite en argent, ou en renouvellement de billets, dans la Loterie prochaine de l'Eglise Catholique, 1ère classe de 1828, Qui doit se tirer le 8 Mars prochain, En s'adressant au BUREAU DE MALCOLM, No. 86, rue de Chartres, à l'Enseigne de la Route de Fortune.

Illustration of a group of people in a social setting.

Ventes Publiques.

Il sera vendu le Samedi 8 Mars prochain, à midi, à la hourse de Hewlett, les esclaves et propriétés ci-après désignés, savoir: SEIZE ESCLAVES des deux sexes, presque tous créoles de la Louisiane et pour la plupart habitués au travail d'habitation.

PAR J. LE CARPENTIER, Samedi 8 Mars, au café de la Bourse il sera vendu. Une négresse nommée B. TSETT, âgée de 23 ans, bonne cuisinière et servante.

Illustration of a person in military or official uniform.

LOTERIE DE L'Eglise Catholique, DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, PREMIERE CLASSE—POUR 1828.

Table of lottery prizes: 1 prix de \$7000 est \$7000, 2 " de 6000 " 6000, 3 " de 5000 " 5000, 4 " de 4000 " 4000, 5 " de 3000 " 3000, 6 " de 2720 " 2720, 7 " de 1000 " 1000, 8 " de 700 " 700, 9 " de 500 " 500, 10 " de 270 " 270, 11 " de 156 " 156, 12 " de 70 " 70, 13 " de 20 " 20, 14 " de 10 " 10, 15 " de 5 " 5.

8760 prix 24,360 Billets 897,440 15600 blancs

Prix des Billets; Billets entiers, \$5; moitié, 2,50; quarts \$1,25. J. F. RIBETTY, Directeur.

LOTERIE DE l'Eglise Catholique, 1re classe; pour 1828.

Qui sera tirée positivement le Samedi 8 Mars. Lots gagnants: 1 lot de 7000, un de 6000, un de 5000, un de 4000, un de 3000, un de 2720, six de 1000, deux de 500, 156 de 70, 780 de 10, et 7800 de 5.

POUR BOSTON. Le brick fin voilier, doublé, cheville et cloué en cuivre EDWARD, capt. Fraick ayant son chargement engagé, sera promptement expédié.